

prenoit que pour un homme, mais qui étoit Dieu, & bon par conséquent, luy dit que s'il vouloit arriver à la vie, il falloit qu'il gardât les commandemens; qu'il rejettât toute l'amertume de la malice & du péché, c'est-à-dire, qu'il s'abstint de meurtre, d'adultere, de larcin, de faux témoignage; & que la terre de son cœur, ainsi dégagée du milieu des eaux ameres de l'iniquité, commençât de marquer sa fécondité par de bons fruits; comme ceux de l'honneur que chacun est obligé de rendre à son pere & à sa mere, & de l'amour qu'on doit au prochain.

J'ay fait tout cela, répondit-il: mais si cette terre est fertile, d'où vient qu'elle est couverte de tant d'épines? C'est l'avarice qui les produit; & c'est ce qu'il faut déraciner. Allez donc, vendez tout vôtre bien, & distribuez-en le prix aux pauvres; ce sera comme une semence que vous jetterez en terre, dont vous recueillerez une moisson abondante; & vous aurez un tresor dans le ciel. Voilà ce que vous aurez à faire, si vous voulez suivre le Seigneur, si vous voulez être parfait, & du nombre de ceux avec qui celui qui sçait distribuer au jour & à la nuit, (a) ce qui convient à l'un & à l'autre, traite des Mysteres de sa sagesse. Par-là, vous participerez vous-même à ces divines connoissances; & vous aurez place entre les astres de son firmament & de son ciel. Mais c'est ce qui ne se peut faire, si vôtre cœur n'est dans le ciel; & il n'y sera point, à moins que vôtre tresor n'y soit, comme vous l'avez appris de celui-là même que vous appelez vôtre bon maître. Voilà ce qui fut dit à ce jeune homme: mais ce langage ne fit que contrister son cœur, qui n'étoit qu'une terre sterile; & les épines, dont cette terre étoit couverte, étoufferent cette divine semence.

Math. 13.

7.

Mat. 13.

21.

Mat. 6.

21.

Mat. 13.

7.

(a) C'est-à-dire, aux parfaits & aux imparfaits, comme on va voir.